SPORTS ET OLYMPISME Esprit

"La Culture au Service Du Sport"

La Revue des Collectionneurs Olympiques et Sportifs Français

Philatélie-Numismatique-Mémorabilia

N° 90

Décembre 2018

www.afcos.org

Quel modèle associatif ?

Le monde associatif n'est que le reflet de notre société, pris dans des incertitudes à la fois économiques et sociales.

Économiques, car nos déjà faibles frais de fonctionnement ne peuvent plus baisser tandis que les subventions disparaissent inéluctablement. Quid de notre avenir financier ?

Sociales, car la base de nos membres ne se renouvelle pas assez et aujourd'hui l'individu attend plus qu'il ne donne (ne serait-ce que du temps ou un engagement). Quid de l'esprit associatif ?

Notre Président, Jean-Pierre, se démène pour tenter d'assurer l'équilibre financier de notre association, et donc d'une certaine façon son avenir.

Et du côté associatif, c'est à chacun d'entre nous, Afcosien de cœur ou de raison, de contribuer d'une façon ou d'une autre à la survie… au développement de notre association.

L'esprit sportif, l'esprit associatif, l'esprit olympique… voilà ce dont nous avons besoin pour 2019, plus que jamais !

Tous nos meilleurs vœux, ainsi qu'à vos proches pour la nouvelle année qui arrive à grands pas !

Christophe Aït-Braham

25e Foire olympique internationale des collectionneurs
Varsovie, du 24 au 26 mai 2019

Informations et inscriptions sur le site :
https://aicolympic.org/world-olympic-collectors-fair/wocf-reservations/

Rédaction : Rudolphe ROGER (04 79 35 10 99) - Mise en page : Céline PÉPIN (04 79 44 96 35) Webmaster : Jacques LEMAIRE
Secrétariat général : Christophe AIT-BRAHAM (06 81 55 89 26) - Boutique : Michel DELAVALOIRE (06 76 97 18 36)
ISSN 1623-5304 - www.afcos.org - afcos@afcos.org

Les concours de tir à Paris 1900

René Christin

Le tir occupe à cette époque une place importante dans l'activité sportive, particulièrement en France. À l'instar des sociétés de gymnastique, les clubs de tir se sont multipliés. La défaite de 1870 a provoqué un sursaut et le développement du sport est un élément du redressement du pays ,même si les arrières-pensées militaires sont bien présentes derrière cet esprit nouveau dans notre pays.

Les concours de tir sont organisés dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris en 1900, eux-mêmes intégrés dans l'énorme Exposition Universelle de 1900.Ces Jeux, fort injustement décriés tout au long du XXe siècle, bénéficient maintenant d'un regard nouveau après les études de chercheurs, historiens et sociologues du sport : pour n'en citer qu'un : André Drevon (*Les Jeux Oubliés*, CNRS Éditions).

Les concours de tir vont réunir plus de 6 000 concurrents (et même des concurrentes !) dont 251 étrangers. L'organisation de l'Union des sociétés de tir de France est en apparence compliquée : l'intitulé exact : « *Concours international de tir et 7e Concours national* » comprend 24 catégories dont 19 sont ouvertes à tous les pays, pour trois armes : fusil militaire, pistolet et carabine.

Les compétitions s'étalent sur 20 jours et se déroulent au camp de Satory), sur un terrain prêté par l'armée, près de Versailles. Les organisateurs auraient préféré Vincennes, mais seul Satory et son espace pouvait, avec sécurité, recevoir des tirs au fusil de guerre de 300 m.

Cachet du bureau postal en service pour la compétition.

La dotation en prix des différentes épreuves constitue la moitié du budget du tir, le plus gros des concours de 1900 (400 000 francs-or).

Quelques femmes participent à la carabine et au pistolet, il y a même des équipes mixtes pour le concours des Sociétés de tir (catégorie 13). Il faudra attendre 1984 à Los-Angelès pour voir le tir féminin au programme olympique.

La médaille de participation aux Concours Internationaux et nationaux de TIR. Jeux de 1900.

Les résultats complets des concours ont été publiés dans un ouvrage de 300 pages, alors que le rapport officiel indique que 12 829 prix ont été décernés à 3 106 lauréats. Ce palmarès ne comprend pas les résultats de la « Cible Populaire » qui a regroupé 4 238 participants : ce concours, ouvert à tous, voulait « démocratiser » le tir et casser l'aspect élitiste des clubs de tir. Cet esprit d'ouverture, on le retrouve dans de multiples compétitions chapeautées par l'Exposition universelle et qui marque par son ampleur exceptionnelle le premier grand évènement sportif national.

Nous allons, maintenant, nous intéresser à un champion : le capitaine Chauchat, vainqueur au concours de tir « Pistolet d'ordonnance ».

Les concours de tir à Paris 1900

Le capitaine Chauchat.

Les concours de tir à Paris 1900

Le capitaine Jacques, Louis, Henri Chauchat remporte en juillet 1900 à Satory le concours de tir au pistolet d'ordonnance : il est « Roi du tir » dans cette spécialité.

Il naît à Paris, le 17 mars 1863. Après de bonnes études secondaires, il entre à Polytechnique. À sa sortie il est admis à l'École d'application de l'artillerie et du génie : il en sort avec le grade de lieutenant. Promu capitaine le 23 mars 1895, il est détaché à la commission d'expérience de tir de Versailles.
C'est aussi près de son affectation qu'il sort vainqueur du concours en juillet 1900 et empoche les récompenses : 300 francs-or et un pistolet « de luxe » offert par le ministre (des armées…).

En 1903 il est nommé à la commission du Comité d'artillerie : il va travailler à la mise au point d'une arme qui équipera l'armée. En 1914, lieutenant-colonel, il est Directeur adjoint de la Manufacture d'armes de Saint-Étienne, et continue à travailler sur le fusil-mitrailleur qui porte son nom. Il meurt en service commandé le 5 septembre 1917.

Empreinte postale : flamme Bickerdike du 27 juin 1900, bureau Exposition Universelle.

Cachet violet du Comité d'Organisation des Concours Internationaux et nationaux.

Marque postale de franchise bleue n°3 (franchise accordée au courrier de l'organisation). Il existe trois marques postales utilisées dont la variante est le numéro : 2 ou 3 ou pas de numéro.

Cette lettre officielle est adressée au Cne CHAUCHAT. La griffe « Concours International de Tir et Concours National » apposée au sommet de l'enveloppe. Cette griffe ainsi que les deux autres connues, concernant les concours de gymnastique sont très rares. En existe-t-il d'autres : c'est possible… un siècle après !

La « Cresta Run »

Première partie - Dominique Bel

« *The most death defying sport known to man* »… de l'olympisme à l'automobile.

Imaginez-vous dévalant un étroit sillon de glace quasi tunnelisé à près de 140 km/h au final, attaquant 10 « coins » serrés, sur une piste de 1 212 m de longueur et de 157 m de dénivelé avec une pente de 8,7 %, tête en avant, menton à ras de la glace, juché à plat ventre sur une plaque métallique munie de deux fins patins, ne freinant ou ne vous dirigeant qu'avec les griffes qui ornent gracieusement vos deux bouts de chaussures… le tout en 50''09, si vous êtes un champion olympique !

Si vous n'êtes pas un champion, tachez de rester élégant lorsque vous subirez fort probablement, au hasard d'un « coin », une éjection centrifuge à près de 100 km/h et… à la grâce de Dieu !

Vous êtes bien sur la mythique Cresta Run, un des endroits les plus risqué au monde pour pratiquer le skeleton, sport d'engin le plus impressionnant qui soit (photo X DR).

L'origine

Tout ceci est né dans le canton helvète des Grisons au milieu du XIXe. La légende veut qu'en 1864, Caspar Badrutt, directeur de l'hôtel Kulm à Saint Moritz, se désespérant de voir partir sa clientèle à la fin de l'été, leur proposa de revenir en hiver, leur promettant le remboursement du séjour s'ils n'étaient pas satisfaits... Pour réussir son pari, il s'ingénia à créer quantités d'activités pour ses clients, notamment la pratique de la luge dans les rues de Saint Moritz.

Les sports d'hiver étaient nés.

Le succès étant immédiat auprès de la clientèle britannique fuyant le fog londonien, les rues de Saint Moritz furent bientôt sillonnées par moult sportifs anglais, souvent militaires, dévalant à grande vitesse les ruelles, juchés sur leurs luges, au grand dam des habitants passablement dérangés dans leurs habitudes. Ces derniers exprimèrent rapidement auprès du bourgmestre leur désir, somme toute légitime, de ne plus risquer leurs vies en allant chercher le pain…

Après de nombreux accidents, les nouveaux sportifs de l'hiver, notamment les tobogganeurs, furent aimablement priés d'aller voir ailleurs, si par hasard ils y étaient ! On leur proposa, bien à l'écart de Saint Moritz, un ravin naturel qui dévalait de la colline de Cresta, un petit hameau isolé, jusqu'à la commune de Celerina-Schlarigna, où ces messieurs pourraient désormais se rompre le cou sans gêner personne. Cette première et quasi définitive piste sera faite avec les pierres du ravin, le bois des sapins et de la neige compactée et glacée par arrosage le soir. Les habitants du hameau, mis à contribution, la façonnèrent en neuf semaines, durant l'hiver 1884-1885.

A peine trois années plus tard, le Major William Henry Bulpett, retraité de l'armée de Sa Majesté, fonde le Saint Moritz Tobogganing Club (SMTC) en 1887 avec une poignée de camarades de la même trempe sportive.

La « Cresta Run »

Cresta Run en 1907 : un tobogganeur en pleine action (Photo X DR)

Rapidement l'élite sportive européenne, aristocratique et fortunée se retrouvait à la Cresta Run pour jouer les trompe-la-mort en se lançant des défis de vitesse.

L'un d'entre eux, le Marquis Alfonso (Fon) de Portago, Grand d'Espagne, membre célèbre de la jet society des années cinquante, amateur de sports extrêmes, pratiqua le Skeleton à la Cresta Run.

Il se tua quelques mois plus tard, le 12 mai 1957, au volant de sa Ferrari 335 Scaglietti (N° 531) scellant tragiquement son sort à celui de son copilote Edmund Nelson, et de neuf spectateurs. De ce fait, ce fût la 24ème et dernière édition de la célèbre course italienne automobile des « Mille Miglia »

Hiver 1957 : « Fon » de Portago s'élançant du Top (Photo X DR)

La « Cresta Run »

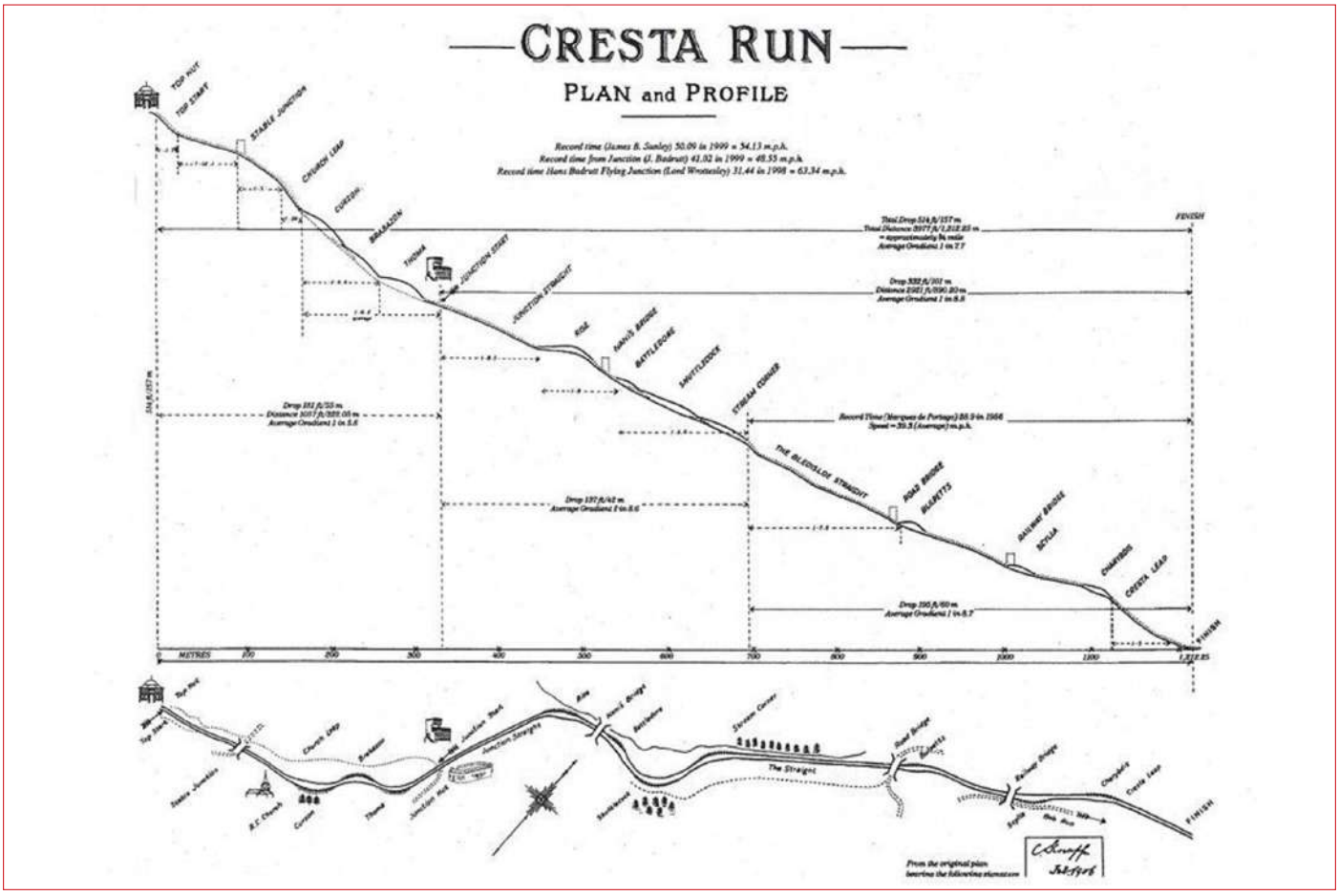
Le Club House du SMTC se situe au tiers supérieur du parcours, nommé « Jonction »

Le siège du SMTC à la « Jonction » de la Cresta Run (Photo X DR)

Seuls les meilleurs partent du haut de la Cresta Run, appelé « Top », au pied du lieu-dit « La tour inclinée », parcourent le « Upper » jusqu'à la jonction, après avoir affronté cinq « coins », entendez par là virages brutaux, où l'on ne compte pas les « G », puis attaquent le reste de la descente jusqu'à l'arrivée, nommée bien logiquement « Finish ».
Les autres démarrent de la Jonction et dévalent les Coins restants jusqu'au Finish… pour ceux qui y arrivent !
Parmi les Coins, il y a le « Shuttlecock », aimable petite difficulté exigeant d'être négociée avec un extrême doigté, au risque de devenir un « Faller » vous donnant droit à une cravate spéciale vous désignant comme tel !
Le record de descente du Top est de 50''09 (James Sunley - GB - 1999) et de la Jonction, 41''27. La moyenne est de 90 km/h avec des pointes à 140 km/h. Les débutants sont autour de 65 à 70''.

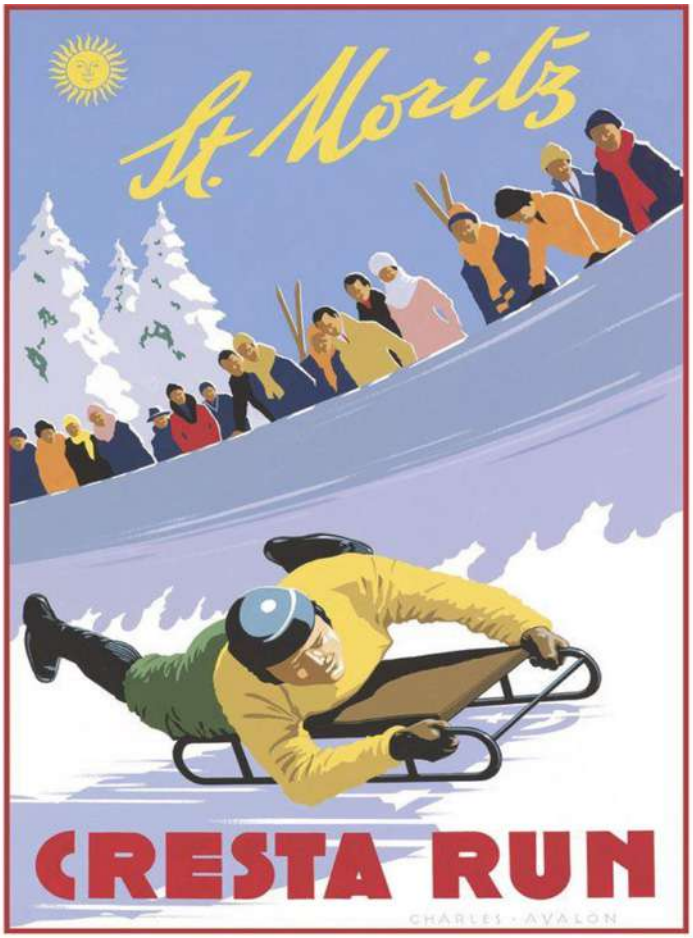
Cette Cresta Run est restée depuis 1887 la propriété du SMTC, et la piste doit être refaite intégralement chaque hiver. De nombreuses compétitions amateurs s'y déroulent, dont le « Grand National »

Très sélectif à l'origine, le SMTC est de nos jours relativement ouvert. Il compte environ 1300 membres. Pour entrer au SMTC, il faut être un heureux élu ayant patienté sur la Suplementary list, où il n'est plus nécessaire d'être anglais ou américain !
Le SMTC est un club exclusivement amateur et masculin depuis le 6 janvier 1929.



La « Cresta Run »

Le badge tant convoité de membre du SMTC (Photo X DR)



Luge, bobsleigh et autre skeleton : les sports dits d'engins.

En fait il s'agit d'une évolution de différentes origines géographiques remontant parfois très loin dans le temps.

En Europe : les Vikings possédaient des traineaux à un ou deux patins et dans les Vosges les bûcherons utilisaient des schlittes pour descendre le bois de la montagne. Malheur à celui qui se laissait entrainer par le poids ou une pente raide…

En Amérique du Nord : les esquimaux et les indiens du grand Nord utilisaient un traineau appelé « Odobagan » muni d'un large patin. Au XIXème les colons utilisèrent beaucoup cet engin modifié en luge l'appelant « Toboggan ».

Déjà apparaissent le principe des pistes creusées dans la neige avec des virages très redressés.

Le « Toboggan Club de Montréal » fut fondé en 1870.

Le lexique était emprunté à l'équitation : le sportif est un « cavalier » qui « monte sa luge ou son skeleton »

La Luge ou Toboggan : destinée plutôt à la neige, se monte allongé sur le dos et pieds en avant. C'est l'engin le plus rapide (fréquemment 140 km/h, soit 39 m/s). Ceux qui pratiquent la luge ou le skeleton sont appelés « Tobogganeurs »

Le Skeleton : est conçu pour la glace, se monte à plat ventre et tête en avant avec pour tout freinage et un peu de direction, des « râteaux » fixés au bout des chaussures. Inventée en 1887 par Alfred Cornish, cette façon de monter fût connu au début sous le nom de « Cresta Racing ». Son succès fût tel qu'il supplanta les autres sports d'engins, notamment à la Cresta Run (un peu moins véloce que la luge, les 140 km/h sont tout de même régulièrement accrochés) L'évolution technique est rapide grâce à L.P. Child (dès 1887) qui conçut un engin ressemblant à un squelette métallique surnommé « Skeleton » et A. Bott (1902) qui imagina le siège coulissant. Un net déclin se fit sentir de 1940 à 1945 compte-tenu du nombre de cavaliers allemands et autrichiens occupés à cette époque à d'autres besognes. C'est en Bavière que la pratique du Skeleton reprit des couleurs en 1967 bien que le flambeau ne se soit jamais éteint au sein du SMTC.

Le Bobsleigh : cet engin présente de nombreuses versions mécaniques. Beaucoup plus lourd, il peut être monté par quatre ou cinq cavaliers. Le Skeleton l'ayant presque chassé de la Cresta Run, ses adeptes quittèrent précocement le SMTC pour fonder à Saint Moritz en 1897 le « Saint Moritz Bobsled Club » (SMBC) et la première piste dédiée à cet engin fût inaugurée dès 1904.

Coupe du monde de football : la France championne du monde

Deuxième partie - Yannick Surzur

Le 2 décembre 2010, la Russie est désignée comme pays hôte de la vingt-et-unième édition de la Coupe du monde de football. La France remporte la finale, le 15 juillet, contre la Croatie, 4 à 2.

Pour le ¼ de finale au stade de Nijni Novgorod, la France rencontre le 6 juillet, une troisième équipe d'Amérique du Sud : l'Uruguay. L'équipe de Didier Deschamps maîtrise globalement le match et atteint l'objectif fixé au départ : être présent dans le dernier carré, après une victoire 2 buts à 0.

La France se qualifie pour la sixième fois de son histoire pour les demi-finales de la Coupe du monde, après 1958, 1982, 1986, 1998 et 2006.

Oblitération française à la date du match sur timbre Emoji à imprimer émis par la Poste.

Oblitération russe à la date du match.

Cette demi-finale sera une rencontre entre voisins, puisque la France rencontrera la Belgique qui a éliminé le Brésil au tour précédent. Match qui se déroule au Stade Krestovski de Saint-Pétersbourg. Malgré une première période entièrement dominée par la Belgique puis une seconde plus équilibrée, la France remporte le match 1 but à 0 et se qualifie pour sa troisième finale de Coupe du Monde en vingt ans.

Billet du match France - Belgique du 10/07/18.

La finale se déroule au Stade Olympique Loujniki de Moscou, le dimanche 15 juillet. Malgré une première mi-temps où l'équipe de France est « mangée » par son adversaire du jour, elle mène à la pause par 2 buts à 1. Le score bascule définitivement en faveur de la France, en l'espace de six minutes, de la 59e à la 65e en deuxième période, qui inscrit deux nouveaux buts. La réduction du score par les croates ne changera rien, le match s'achève par la victoire de la France par 4 buts à 2.

Billet de la finale France - Croatie du 15/07/18.

Coupe du monde de football

Programme de la finale.

Oblitération française à la date du match sur timbre Emoji à imprimer émis par la Poste.

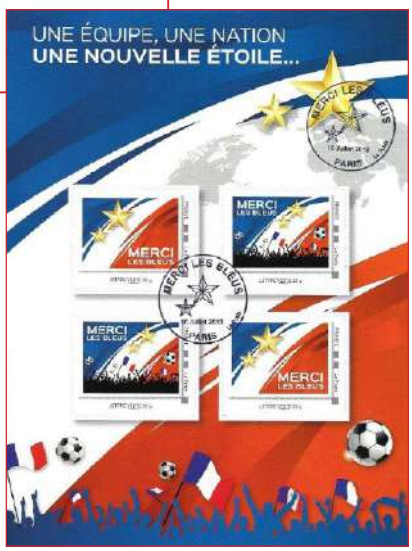
Oblitération russe du match.

La FRANCE est CHAMPIONNE DU MONDE, pour la seconde fois, vingt ans après 1998. Pour cette occasion La poste émet un bloc de 2 x 2 timbres Merci les bleus ainsi que deux timbres à imprimer avec deux étoiles.

Carte postale russe avec oblitération du match.

Bloc avec cachet temporaire.

Carte postale Coca-Cola.



Carte maximum

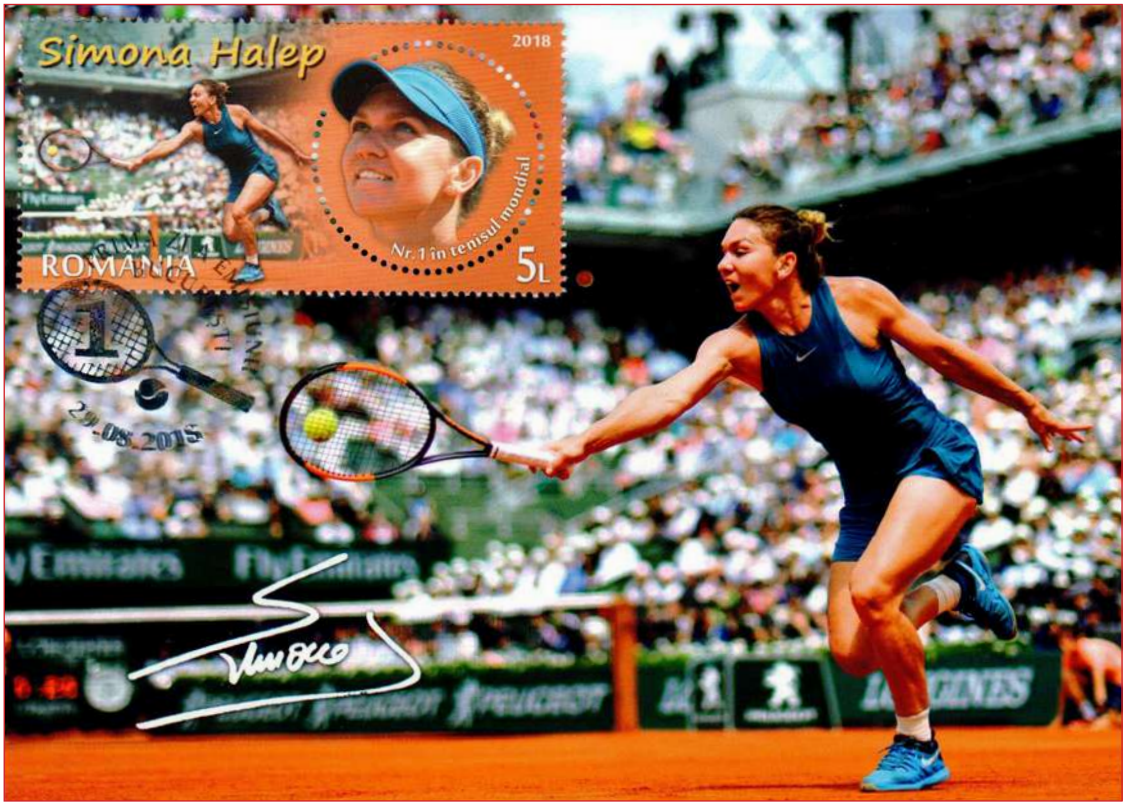
De son côté Coca-Cola, émet une bouteille et une canette pour remercier les Bleus. La presse russe rend hommage à la victoire de l'équipe de France. La presse française n'a pas lésiné sur les moyens avec des unes spéciales le 15 juillet et la parution de nombreuses revues collectors.

Timbres Emoji avec oblitération temporaire

Maximaphilie Simona Halep championne roumaine

Pascal Bedenes

Simona Halep est née le 27 septembre 1991 à Constanta en Roumanie, elle a tenu sa première raquette de tennis dès l'âge de quatre ans et passe professionnelle à 16 ans, en 2007.



Un an plus tard, en 2008, elle s'adjuge le tournoi junior de Roland Garros. Elle triomphe dans 17 autres tournois du circuit WTA et est finaliste dans trois tournois du Grand Chelem. Classée numéro 1 mondiale le 9 octobre 2017, elle triomphe à Roland Garros le 9 juin 2018.

Simona a représenté la Roumanie lors de 17 rencontres par équipe à la Coupe de la fédération, où elle a été sélectionnée pour la première fois en 2010, disputant 27 matches en simples et doubles.

Son palmarès :

- 2008 : Roland Garros Junior
- 2014 et 2017 : finaliste de Roland Garros
- 2018 : finaliste de l'Open d'Australie
- 2018 : gagnante de Roland Garros

David Feldman
GENEVA • HONG KONG • NEW YORK

Ventes aux enchères
Philatélie et Mémorabillia Olympique

Nous organisons plusieurs fois par année des ventes aux enchères en ligne sur notre site internet www.davidfeldman.com

Connectez-vous dès aujourd'hui pour connaître les dates de nos prochaines ventes.

Geneva
175, Route de Chancy, P.O. Box 81
1213 Onex, Geneva,
Switzerland
T 00 41 22 727 07 77
info@davidfeldman.com

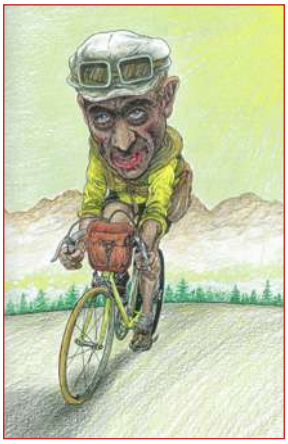
Hong Kong
Suite 704 (7th Floor)
Two Chinachem Exchange Square
338 King's Road, North Point, Hong Kong
T 00 852 3595 0128
asiainfo@davidfeldman.com

New York
230 Park Avenue, 10th Floor
New York
NY 10169
T 212-997-9200
infousa@davidfeldman.com

www.davidfeldman.com

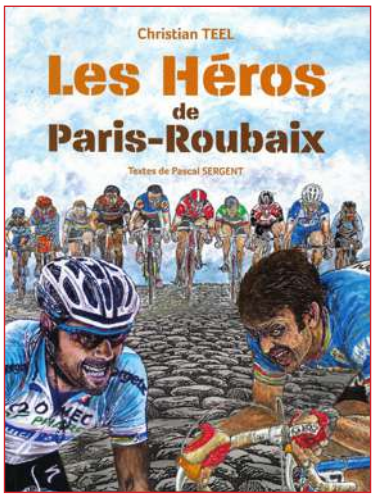
Teel célèbre les grandes figures du Tour de France

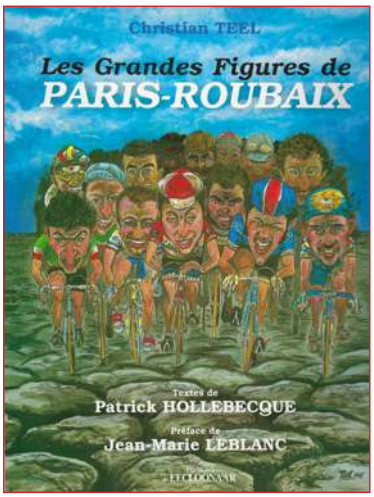
Roger Viersou



1919 – 2019, voilà 100 ans, au départ de la onzième étape du Tour de France Grenoble Genève, le leader de l'épreuve Eugène Christophe arborait pour la première fois de l'histoire de la « Grande Boucle » un maillot inédit : le maillot jaune.

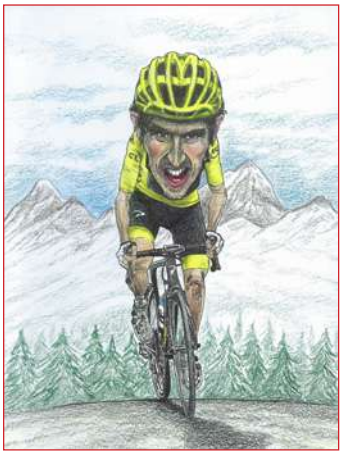
A l'occasion de cet anniversaire mais aussi pour glorifier l'épopée cycliste ; Christian Guillaume dit Teel, dessinateur, illustrateur, portraitiste ; après avoir magnifiquement illustré les héros de Paris Roubaix, nous propose de revisiter toute la légende du Tour.





De Maurice Garin (1903) à Geraint Thomas (2018), l'artiste, fier de ses racines nordistes, autodidacte, inspiré par ses maîtres Pellos et Daumier nous restitue dans son dernier ouvrage *Les Grandes Figures du Tour de France*, tous les lauréats de la « Grande Boucle ». S'appuyant sur d'intenses recherches, sur une observation fine du geste cycliste et sur sa sensibilité de fervent pratiquant, Teel a su saisir les traits particuliers de chaque champion. Son crayon subtil, empreint d'humour et de réalisme parcourt ainsi malgré l'épreuve du temps toute l'histoire de cet événement aujourd'hui plus que centenaire.

Maurice Garin



Geraint Thomas

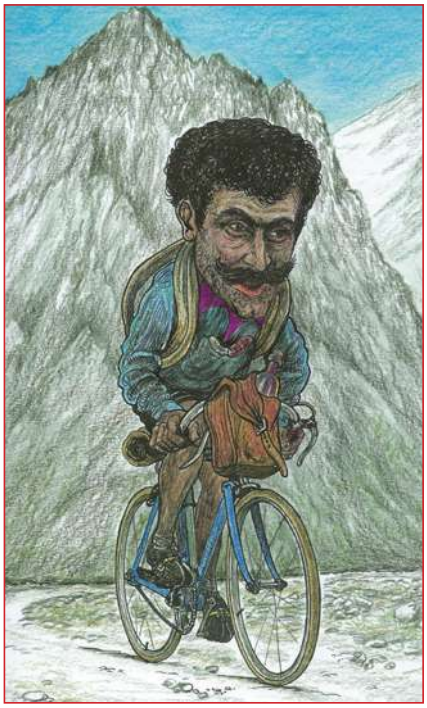
Christian Teel

Teel célèbre les grandes figures du Tour de France

Arrêtons-nous plus particulièrement sur les premiers vainqueurs, également lauréats de Paris Roubaix alors que le maillot « bouton d'or » n'existait pas encore et soulignons pour chaque caricature la précision du détail : couleurs des maillots, des accessoires, des équipements et la perception des expressions corporelles et faciales « rictus » etc.

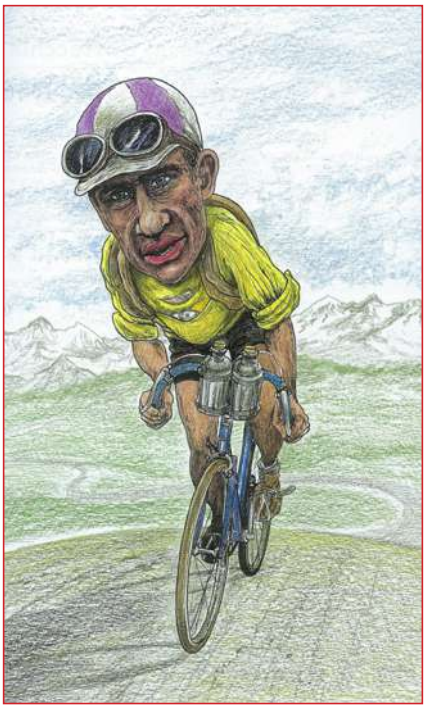
Henri Cornet, Tour de France (1906)

Henri Cornet, Paris-Roubaix



Octave Lapize, Tour de France (1910)

Octave Lapize



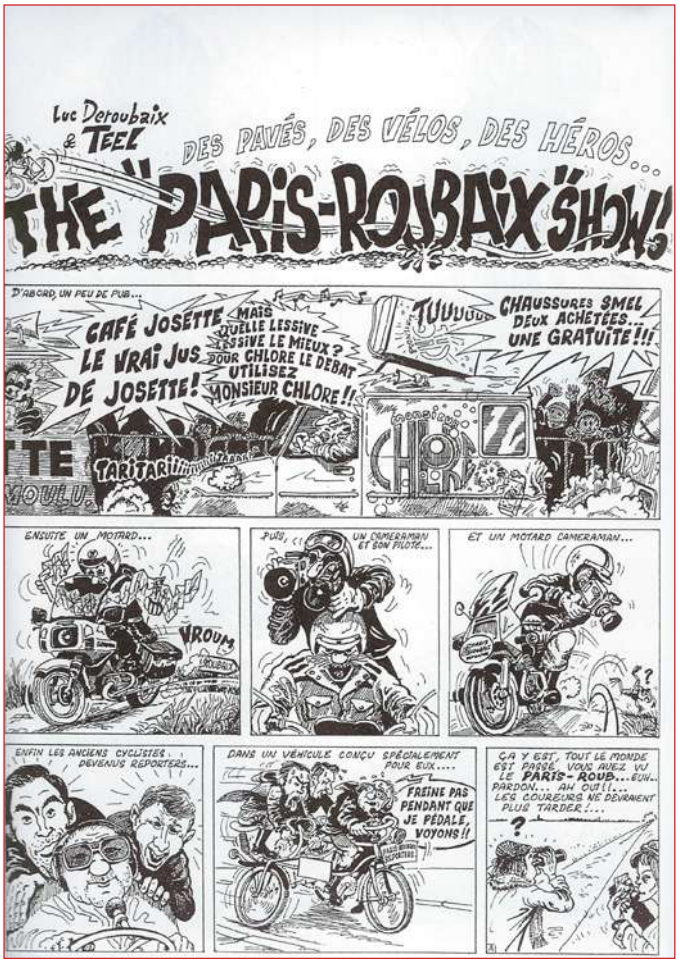
Henri Pélissier, Tour de France (1923)

Henri Pélissier

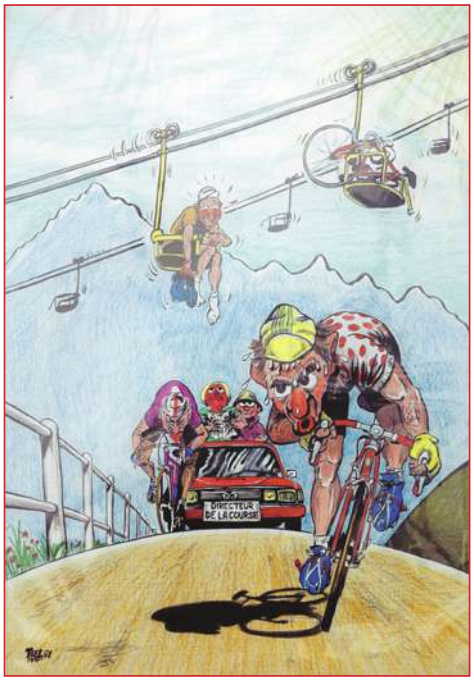
Teel célèbre les grandes figures du Tour de France

Teel est ce dessinateur éclectique et passionné qui embrasse avec bonheur toutes les potentialités du champ de la création : dessinateur de BD, illustrateur de presse, humoriste, et enfin réalisateur de fresques murales comme celle du restaurant du fameux Carrefour de l'Arbre ; endroit stratégique de la « reine des classiques ».

Pour chacun de ses ouvrages mentionnons pour le texte ; messieurs Pascal Sergent, Patrick Hollebecque et Jean-Pierre Mortagne. Teel, un artiste à découvrir et à faire connaitre sans attendre.



Teel célèbre les grandes figures du Tour de France



Pour en savoir plus :

- *Les grandes figures de Paris- Roubaix* - Ed. Eecloonaar - Christian Teel,
- *Les héros de Paris-Roubaix* - Ed. Les Lumières de Lille - Christian Teel,
- *Les grandes figures du Tour de France* - Ed. Les Lumières de Lille - Christian Teel,
- Concentraits de Teel - Christian Teel,
- La BD : *L'épopée de Paris-Roubaix* - Ed. Le Téméraire - Christian Teel (1994),
- *100 ans de maillot jaune* - Ed. Hugo - Serge Laget (2018).

Avez-vous lu...

Les 100 ANS du Maillot Jaune 1919-2019

En 2019 le Maillot jaune fêtera son centenaire… à cette occasion, notre ami membre de l'AFCOS, Serge LAGET, édite un ouvrage pour le célébrer. Quelques afcosiens y ont participé. Qui aurait pu penser que cette idée toute simple d' Alphonse Baugé connaitrait un tel destin ? Elle se concrétisa le 19 juillet 1919 sur les épaules d'un premier porteur idéal : Eugène Christophe.

Serge Laget (auteur) préfacé par Jacques Marinelli, paru le 31 octobre 2018 aux éditions Hugo sport – 256 pages - 29.95 €

Le musée olympique très personnel de la famille Bartels

Christophe Aït-Braham

Quand tout voyage vous ramène à l'olympisme...

Serait-ce le pur fruit du hasard ? Le plus simple voyage ramène souvent et de façon inattendue sur une découverte liée à l'Olympisme. C'est ainsi qu'à la fin d'une journée de ski en Bavière (Allemagne), dans le parc national de Berchtesgaden, au bord du lac Hintersee, non loin de cités olympiques : Munich, Garmisch Partenkirchen, Insbruck, que je découvre la « Gasthof » Wörndlhof, typiquement bavaroise, avec de grands motifs peints sur ses murs extérieurs, sauf que là, ce sont des anneaux olympiques et la silhouette d'un skieur qui remplacent les motifs traditionnels et qui dominent le décor alpin.

La curiosité me pousse donc à m'y arrêter ; le port d'un vêtement siglé des anneaux engage tout de suite la conversation avec le maitre des lieux, Monsieur Wolfgang Bartels. Au cours de cet échange, j'apprends donc que son père, Wolfgang Bartels (14 juillet 1940 - ✞ 6 février 2007), gagna la médaille de bronze de descente aux JO d'Innsbruck et qu'il a tenu lui-même cette auberge. Le fils me fait visiter le petit musée dédié à son père et sa sœur Tanja a eu la gentillesse de nous accorder une petite interview.

Pouvez-vous présenter la collection de souvenirs olympiques de votre père ?

Tanja Maier-Bartels : Notre père a participé aux Jeux olympiques d'hiver de 1964 à Innsbruck. Sa plus grande fierté était la médaille de bronze dans la course de descente qu'il a réalisée le 30 janvier 1964 et les 3 kilomètres parcourus en 2min 19,49 sec. Dans le slalom géant, il n'a malheureusement pas réussi à travers le parcours. En dehors de sa médaille de bronze olympique, nous affichons

toujours la broche d'Innsbruck 1964 qui l'avait identifié comme « Wettkämpfer » (athlète) ainsi qu'un billet d'entrée indiquant un montant de 40 shillings autrichiens et son dossard orange avec le numéro 11 et le certificat olympique (Diplôme) pour sa troisième place. Il avait l'habitude de porter sa tenue originale d'Innsbruck 1964 avec son casque, sa combinaison de course, ses chaussures de ski et ses skis rouges Fischer, dans un certain nombre de courses de ski commémoratives et historiques (Charivari) auxquelles il participait en Bavière et en Autriche. Nous conservons toujours la tenue avec tous les autres souvenirs.

Notre père a également conservé une série d'articles de journaux sur Innsbruck 1964 et un livre intitulé *Die Olympischen Spiele 1964 - Tokyo-Innsbruck* de Bertelsmann Publishing, qui est illustré avec beaucoup de photos et qui montre également les classements de toutes les compétitions.

Le musée olympique très personnel de la famille Bartels

La petite exposition au restaurant et hôtel Wörndlhof comprend également son épinglette d'Innsbruck aux Jeux olympiques d'hiver de 1976 pendant lesquels il a été entraîneur de l'équipe de ski féminine allemande et dont la skieuse Rosi Mittermaier fut victorieuse avec deux médailles d'or et une médaille d'argent.

Que représentent pour vous les souvenirs olympiques de votre père ?

T. M-B : Ils sont maintenant pour nous nos souvenirs, ceux de notre père et chaque fois que nous les regardons, nous ressentons l'esprit sportif et vif qu'il nous a donné et nous sommes toujours fiers de lui.
Ces souvenirs ont une valeur inestimable pour nous, même maintenant qu'il ne peut plus être avec nous depuis sa mort.
Il est probablement intéressant de savoir que notre père est toujours le dernier descendeur olympique allemand médaillé depuis 1964 ! Depuis lors, aucun athlète de ski allemand n'a remporté de médaille olympique dans cette discipline.

Comment avez-vous eu l'idée de les exposer dans votre hôtel ?

T. M-B : Les souvenirs olympiques ont toujours été exposés au restaurant et hôtel Wörndlhof depuis que notre père les a eus. C'est donc en fait son idée, et depuis, nous ne faisons que poursuivre l'exposition en sa mémoire, pour nous, mais aussi pour la rendre visible à tous les invités et visiteurs.

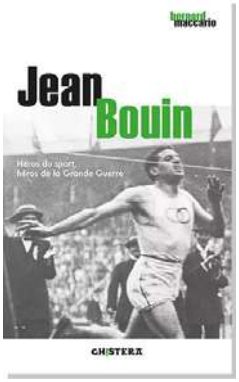
Quelle est la réaction de vos hôtes ? Avez-vous des anecdotes ?

T. M-B : Nos invités aiment beaucoup la petite exposition ; ils aiment plonger dans ce petit morceau d'histoire.
Après l'avoir regardée, certains d'entre eux viennent poser des questions et se prennent en photos avec l'exposition, parfois avec mon frère (comme vous l'avez fait, M. Aït-Braham).
Quand notre père était encore en vie, les visiteurs prenaient des photos de lui et de son exposition et il y a toujours eu de nombreuses personnes demandant son autographe pendant leur séjour à l'hôtel, en visitant le restaurant et même par courrier.
Notre père avait l'habitude d'avoir sur lui des cartes avec sa photo et son autographe, qu'il dédicaçait avec des notes personnelles pour ceux qui le souhaitaient. Malheureusement, il ne reste aucune de ces cartes depuis sa mort. Récemment, mon frère a en trouvé une lors d'une vente aux enchères sur internet et il a pu l'acquérir.

Ce superbe endroit bavarois est à découvrir ici :
www.woerndlhof.de

En bref...

Parution d'un livre sur Jean Bouin



Bernard Maccario, Docteur en sciences de l'éducation, actuellement président du conseil d'administration du CREPS Provence-Alpes-Côte d'Azur, membre du comité d'orientation du Musée national du sport et bien entendu Afcosien, nous informe de la parution, fin octobre aux éditions chistera, de son ouvrage sur Jean Bouin.

« Nombre de stades et d'enceintes sportives portent le nom de Jean Bouin, en hommage à l'un des plus grands athlètes du siècle dernier, mais aussi l'une des premières victimes de la Grande Guerre. Si ses titres et records l'ont fait entrer dans la légende de la course à pied, si son destin tragique l'a hissé au rang de héros de la nation, Jean Bouin fut aussi un précurseur dans son approche de l'entraînement et dans la médiatisation de son sport. En avance sur son temps dans bien des domaines, il incarne les valeurs d'une culture athlétique en construction, en même temps qu'il ouvre la voie à ses évolutions futures. En prenant appui sur la presse de l'époque et sur de nombreux documents, ce livre s'attache à retracer son parcours, emblématique d'une période qui voit le sport français devenir populaire et s'affirmer sur la scène internationale. »

Vous trouverez tous les détails sur le site internet de l'éditeur : https://www.editions-chistera.com/jean-bouin

Micheline Ostermeyer, entre ombre et lumière

Pierre Simonet nous gratifie d'un ouvrage splendide : la biographie de cette femme admirable qui, arrivée dans la lumière et les honneurs de la célébrité, dut affronter de cruelles épreuves, l'ombre et la solitude.

Celle qui fut la plus grande sportive : triple médaillée olympique (deux en or et une en argent aux JO de 1948 à Londres) fut, sa vie durant, une pianiste internationale recherchée avec un grand prix de piano du conservatoire de Paris.

Pour l'auteur, il s'agit d'un projet ancien qui fait suite à son documentaire de 1992 : *Micheline : la croisée du Destin*. C'est le témoignage exceptionnel et très personnel de la relation de confiance et de grande affection nouée lors de ses nombreux contacts, visites et échanges épistolaires.

Ce livre bénéficie de la préface de Madeleine Chapsal.

Bon de commande

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Mail :..... Téléphone : .....

Prix 12 € - Envoi : 6.15 € par Colissimo suivi sans signature / 7.65 € pour deux exemplaires / 8.65 € pour 3-4 exemplaires 13.15 € pour 10 exemplaires.

Chèque et bon de commande à renvoyer à Pierre Simonet - Le Ped - 29560 Telgruc / Mer - Tél. 02 98 27 32 47

Assemblée générale ordinaire 2018 de l'AFCOS

Procès-verbal sous réserve d'approbation par l'AG

Le samedi 3 mars 2018 à 15h15, Jean-Pierre Picquot, Président de l'AFCOS, ouvre l'assemblée générale ordinaire, à La Maison du Sport Français - 1 avenue Pierre de Coubertin - 75013 Paris

Christophe Aït-Braham, secrétaire général fait le pointage des membres présents et représentés : 23 présents et 38 représentés, soit 61 pour un total de 119 votants, le quorum de 60 est atteint, et l'Assemblée peut légalement délibérer.

Une pensée toute amicale à nos amis Claude Renard et Serge Laget en convalescence.

Le Président Jean-Pierre Picquot souhaite la bienvenue aux membres présents et tout particulièrement ceux qui sont venus de Province.

Adoption du compte-rendu de l'assemblée générale 2017

L'assemblée adopte à l'unanimité le compte-rendu de l'assemblée générale 2017 dont le texte intégral a été publié dans *L'Esprit : Sports et Olympisme*, numéro 86.

Cooptation d'un administrateur

Lors de sa séance du 11 novembre 2017, le conseil d'administration a coopté M. Stéphane Hatot au poste d'administrateur en remplacement de M. Dominique Hardy démissionnaire. Le conseil présente donc au vote cette cooptation à l'assemblée générale. M. Hatot se présente devant l'assemblée qui vote à l'unanimité sa cooptation.

Rapport moral et d'activité sur l'exercice 2017

Christophe Aït-Braham présente le rapport moral et d'activité de l'exercice 2017.

L'activité de l'AFCOS

En parallèle de ses activités habituelles, l'AFCOS a principalement orienté son travail sur la candidature et la préparation de la Foire mondiale des collectionneurs olympiques à Paris en 2021.

AG 2017 et bourse d'échanges

Le samedi 25 février 2017, Paris a accueilli l'AG, la bourse d'échanges et le dîner annuel de l'AFCOS.

L'AFCOS conseille les fédérations olympiques en matière philatélique dans le cadre d'une convention passée avec le CNOSF.

Foire mondiale des collectionneurs olympiques à Bratislava (Slovaquie) 8/10 septembre 2017

L'AFCOS y était représentée par son secrétaire général. Une délégation de l'AFCOS composée du président Jean-Pierre Picquot, du trésorier Michel Delavaloire et d'une salariée du CNOSF était également présente dans le cadre du projet Paris 2021. Plusieurs Afcosiens ont également fait le déplacement pour exposer et participer au programme de la Foire. La prochaine Foire internationale olympique des collectionneurs se déroulera le week-end du 6 septembre à Los Angeles (USA). L'association américaine ne nous a pas encore communiqué le lieu et les dates définitives.

Bourse d'échanges de novembre (Salon d'automne) à Paris

Pour la neuvième année consécutive, Le Royal Villiers a accueilli notre bourse d'échanges à Paris, toutes collections sportives, le samedi 11 novembre 2017. Les collectionneurs de nos associations amies, les Timbrés du Rugby et l'AFCTT (les collectionneurs de Tennis de table) y ont participé également.

Foire internationale des collectionneurs olympiques Paris 2021

Dans sa séance du 8 novembre 2017, la commission pour la culture et le patrimoine olympique du CIO a attribué l'organisation de la 27e Foire mondiale des collectionneurs olympiques à Paris en 2021. Les Afcosiens découvriront très bientôt dans le prochain numéro du bulletin la copie du courrier confirmant cette décision. Pour une plus grande visibilité de cet événement, l'AFCOS avait demandé de décaler d'un an la date de l'événement sur une année non olympique. L'AFCOS a entrepris de nombreux contacts auprès du CNSOF, de Paris 2024, de la mairie de Paris et du ministère des Sports pour présenter le projet et envisager des partenariats, notamment financier. C'est dans ce cadre, que le ministère des Sports a versé une subvention spéciale mis en provision sur un compte dédié à l'organisation de la Foire. Différents sites (hôtels, stades…) susceptibles d'accueillir la foire ont été visités. Des études sont en cours.

L'AFCOS et L'AICO

Le projet de numérisation des anciens numéros de l'*Esprit : Sports et Olympisme* avance : le site web de l'AICO est en cours d'évolution technique pour pouvoir accueillir ces numéros. Le numéro 0 sera donc bientôt accessible à tous !

La vie administrative

Votre conseil s'est réuni deux fois : le 25/02/17 et le 11/11/17, sans oublier les nombreuses réunions de bureau. L'AG 2017 s'est tenue le 25/02/2017 à Paris. Pour des raisons économiques, le Conseil a décidé de réduire le nombre de conseils

dans l'année, sauf cas d'urgence. Le conseil accueille donc un nouvel administrateur depuis le 11/11/2017.

Les activités et liens avec les membres

Le journal

Rudolphe Roger, rédacteur en chef, présente le bilan rédactionnel de cette année 2017.

« *Cette année a concerné les quatre numéros, du 83 au 86, dont la parution s'est produite à chaque fin de trimestre. Pour ce qui concerne les auteurs, hors éditorial du Président, on note qu'ils sont 16 à avoir participé à la rédaction, contre 13 en 2016. On retrouve donc une diversité intéressante qui conduit à des thèmes très variés. Il faut également relever quelques auteurs très prolixes qui participent à chaque, ou presque, numéro. On peut les en féliciter. Comme l'année précédente, ils se se répartissent ainsi : Olympisme : 7, Compétitions mondiales : 7, Mémorabilia : 7, Philatélie (et associées) : 4, Mémoriel sport : 2, Partie administrative : 2. Notons aussi les informations, les communiqués et des brèves. Comme les années précédentes, quelques articles importants et remarquables ont nécessité la parution sur plusieurs numéros. En conclusion, je remercie tous les auteurs qui ont fait preuve de disponibilité, de grandes connaissances et compétences. Mes remerciements s'adressent également à Madame Pépin qui valorise ces articles qui le méritent bien, par une mise en page très professionnelle qui suscite l'attrait et l'intérêt à lire. Merci également pour sa disponibilité avec les auteurs. Et je demande à tous, auteurs et lecteurs, compréhension et indulgence pour toute erreur et faute qui auraient pu se glisser dans la revue.*»

Les sites internet

Un projet de refonte globale du site AFCOS est engagé pour cette année et est planifié pour le second semestre de cette année. Madame Catherine Salaün, administratrice, est chargée de cette mission avec Monsieur Jacques Lemaire, administrateur, qui pour sa part anime actuellement les pages Facebook de l'AFCOS.

La boutique

Toujours accessible aux membres et non membres. Pour toute information, se renseigner auprès de Michel Delavaloire.

L'annuaire

La nouvelle édition 2017 a été publiée et diffusée avec le bulletin de mars 2017. En 2018, il n'y aura pas de nouvelle édition, mais une annexe « mise à jour » sera jointe dans l'un des prochains bulletins.

Les projets 2018/ 2021

Le projet Foire mondiale des collectionneurs olympiques en 2021 à Paris a été présenté en ouverture de notre assemblée.

Les effectifs

L'AFCOS comptabilise au 31 décembre 2017 : 125 membres, dont 119 à jour de leur cotisation.

Votre conseil vous propose la radiation des membres qui suivent pour non-paiement répété de cotisation :

Arvin Berod Alain (321), Jammes Christian (136), De Chanterac Alain (359), Monfraix André (129), Dreyfus Yves (325).

Des membres historiques et fondateurs nous ont quitté en 2017 :Coubard Emile, Deal André, Nicollin Louis, Martin Philippe.

Nous souhaitons la bienvenue en 2017 à Cousin Bernard (367), Ciriegi Evelyne (368), Perli Géo (369), Guerout Pascal (370).

Et déjà en 2018 à Lapasset Bernard (371), Couvercelle Jean (372), Cocquet Philippe (373), Bourret Adrien (374), Fraysse Frédéric (375), Benamou Michel (376).

La démission en 2017/2018 de Lehoux Pierre (26), Lepetit Thierry (349), Menand Hubert (312), Hardy Dominique (296).

Soit un effectif de 122 au 03/03/2018.

Le rapport moral et d'activité de l'exercice 2017 est adopté à l'unanimité des présents et représentés.

Rapport financier sur l'exercice 2017

Présenté par Michel Delavaloire, qui joint des documents (compte de résultat d'exploitation, bilan et budget prévisionnel 2018). Le bilan 2017 sera cette année à l'équilibre, essentiellement grâce à la subvention du CNOSF qui permet notamment le financement de la location du bureau.

Monsieur Jacques Lecoustumer, vérificateur aux comptes fait lecture de son rapport, qui « *certifie que les comptes annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice* ».

Il y a quatre ans, le conseil d'administration avait proposé un réajustement de la cotisation d'un 1 € par an pendant 5 ans. La cotisation passera donc à 39 € au 1er janvier 2019.

Le rapport financier de l'exercice 2017 est adopté à l'unanimité des membres présents et représentés.

Le mandat de vérificateur aux comptes de M. Jacques Lecoustumer est renouvelé à l'unanimité des membres présents et représentés.

Questions diverses

Question écrite de Claude Delavis qui souhaiterait qu'une rubrique « petites annonces », réservée aux membres de l'AFCOS puisse figurer dans notre revue. Échanges autour de cette question dans la salle. D'avis général c'est une bonne idée à étudier, un moyen d'offrir un service. Ce point sera mis à l'ordre du jour d'un prochain conseil d'administration pour une mise en place prochainement et probablement sous la forme d'une feuille insérée dans le bulletin.

Les membres sont invités à participer à la Bourse inter-membres à l'issue de cette assemblée.

Dès à présent, M. Frédéric Morin, directeur adjoint à Philaposte, va nous présenter les dernières nouveautés de la philatélie sportive.

L'assemblée est levée à 16h06

J-P. Picquot, Président

C. Aït-Braham, secrétaire général